



A beam of light enters a dark room through a small opening. As one's eyes adjust to the darkness, an image gradually

RHONA BITNER

appears on the opposite wall. The image, which is upside down, seems to hover in space, not subject to the laws of gravity. Inverted figures and vehicles in front of the aperture accomplish impossible feats as they float through the space of the camera obscura. As William Fox Talbot, the British inventor of photography, observed, these images are "fairy pictures, creations of a moment, and destined as rapidly to fade away..."

Rhona Bitner's photographs are also "fairy pictures". Her pictures of acrobats, trapeze artists, clowns, equestrians and tightrope walkers are marvels that momentarily and astonishingly emerge from the darkness. It seems that we must look quickly lest these colorful characters innocently slip into the darkness from which they came. Bitner has captured these figures in her photographic net and holds them against their will so that we, in our disbelief, can marvel at what should not rightfully be exposed to the light of day. These jewel-like images resemble glistening, thrashing fish unwittingly and unwillingly pulled from the ocean. Seeing them is a transgression. The circus performers only undertake their clandestine exploits under the cover of their dark tent. We can enter their world but theirs exists at far remove from our own.

It is not surprising that Louis Jacques Mandé Daguerre, the french originator of a photographic process, was in equal measure showman, artist, and scientist. Before the invention of the daguerreotype was announced in 1839, he along with his partner Marie Bouton astonished audiences with their

LE SAUT LA MORT DEATH DEFYING ACTS

*Une voix parvient à quelqu'un
dans le noir. Imaginer.
A voice comes to one
in the dark. Imagine.*

SAMUEL BECKETT
Compagnie / Company



Par une petite ouverture, un faisceau de lumière pénètre dans une pièce plongée dans le noir. Tandis que l'œil

Circus, 20,4x25,5 cm
cibachrome

Circus, 20,4x25,5 cm
cibachrome

s'accoutume à l'obscurité, une image apparaît progressivement sur le mur opposé. L'image, qui est à l'envers, semble voltiger dans le vide, affranchie des lois de la pesanteur. Flottant à l'intérieur de la camera obscura, devant le petit trou de la chambre, des personnages et des objets inversés se livrent à de fantastiques exploits. Pour reprendre les mots de William Henry Fox Talbot, l'inventeur anglais de la photographie sur papier, ces images sont « des visions féériques, des créations de l'instant, destinées à s'évanouir aussi vite qu'elles sont venues... »

Les photographies de Rhona Bitner sont elles aussi des « visions féériques ». Ses acrobates, trapézistes, clowns, voltigeurs et funambules émergent brièvement de l'obscurité pour nous stupéfier, et nous émerveiller. On se dit que faute de ne pas avoir le coup d'œil assez rapide, on risque de voir ces figures colorées s'en retourner innocemment à leurs ténèbres. Après les avoir prises dans son filet photographique, Bitner les retient contre leur volonté. Elle dévoile à notre regard incrédule quelque chose qui ne devrait normalement pas être exposé à la lumière du jour. Ces images-bijoux sont semblables à des poissons étincelants qui frétilent, arrachés à l'océan. Les contempler constitue en soi une transgression. Les artistes de cirque se livrent à leurs exploits clandestinement, sous le couvert de leur tente obscure. Nous pouvons pénétrer dans leur monde, mais celui-ci n'en existe pas moins très loin de nous.

Rien d'étonnant donc à ce que Jacques Daguerre, l'inventeur du procédé auquel il a donné son nom, ait été tout à la fois

sélection bibliographique

A quoi jouent-ils ?
Eispive Van Gogh
Arles

Circus, 20,4x25,5 cm
cibachrome

diorama spectaculars. Seated in darkness in a circular theater, spectators were spellbound before towering scrims depicting monumental paintings that were expertly lit to suggest the illusion of various historical, architectural, and natural subjects. Daguerre and company were even able to simulate movement and the passage of time by manipulating the candle lighting. Moreover, the seating area of the theater could be rotated so that the audience could slip from one fantastic vision to another without leaving their chairs. In her photographic inventions, Bitner also, in her own modest way, is the impresario and ringmaster. However, she turns the public spectacle of the circus into an intimate, personal revelation. She, too, delights in the artist's ability to cause our jaws to drop. Her work is painstakingly crafted and conceptually rigorous, yet the result appears effortless. We cannot help but put our trust in her images and suspend our belief -much as the performers are suspended in space- while she seductively takes us from ring to ring. In his book *Camera Lucida*, Roland Barthes emphasized that photography is closer to the arts of the stage than it is to painting. For him, the connection of the daguerreotype to the diorama is not incidental but fundamental. "Photography, write Barthes, is a kind of primitive theater, a kind of *Tableau Vivant*, a figuration of the motionless and made-up face beneath which we see the dead." Bitner's photographs are further proof of Barthes's appraisal. Her images not only evoke much of the excitement and innocence that surrounded the development and, eventually, the invention of the first photographs, but they are also about pathos and loss of innocence. The diminutive scale of her prints, the fleeting bedecked figures and the unredeeming blackness of the pictures are tacit acknowledgement that her photographs hold what has already disappeared. Bitner accomplishes the impossible much as her performers do. Both she and her subjects execute death defying acts.



un homme de spectacle, un artiste et un scientifique. Avant de rendre son invention publique en 1839, il animait avec Charles Bouton des spectacles dioramiques qui laissaient le public sidéré. Dans la salle obscure d'un théâtre circulaire, les spectateurs étaient rivés à leur fauteuil devant de gigantesques peintures panoramiques sur toile qui, grâce à d'habiles jeux de lumière, se transformaient en scènes historiques, architecturales ou naturelles. Daguerre et sa troupe, en manipulant l'éclairage aux bougies, avaient même réussi à donner l'illusion du mouvement et du déroulement dans le temps. En outre, les fauteuils du théâtre étaient conçus pour pivoter de façon à ce que public passe d'un tableau à l'autre sans se déplacer.

Dans ses inventions photographiques, Bitner joue elle aussi, bien que d'une manière plus modeste, le rôle de « Monsieur Loyal ». A cette différence près qu'avec elle, le grand spectacle du cirque devient porteur d'une révélation intime et personnelle. Elle se plaît à exercer ce talent dont les artistes ont le secret, l'art d'étonner le spectateur. Au terme d'un travail d'une minutie exigeante, un travail soutenu par une pensée rigoureuse, elle a produit quelque chose qui semble avoir été obtenu sans effort. Et le spectateur se laisse volontiers séduire et mener de piste en piste, confiant dans les images, ayant pour ainsi dire laissé ses certitudes en suspens –en suspens comme les acrobates dans le vide.

Dans *La chambre claire*, Roland Barthes insiste sur le fait que la photographie touche plus à l'art du théâtre qu'à celui de la peinture. D'après lui, le rapport entre le daguerréotype et le diorama n'a rien de fortuit, il est fondamental. « La photo, écrit Barthes, est comme un théâtre primitif, comme un *Tableau Vivant*, la figuration de la face immobile et fardée sous laquelle nous voyons les morts. » Les photographies de Bitner démontrent une fois encore la justesse du point de vue de Barthes. Non seulement ses images évoquent une grande part de l'excitation et de l'innocence qui ont accompagné les prémisses puis l'invention de la photographie, mais elles parlent aussi de quelque chose de pathétique et de la perte de l'innocence. Le très petit format de ses tirages, la fugacité des apparitions chamarrées, les ténèbres irrémédiables qui baignent ses images, attestent implicitement que ce que je vois a déjà disparu. Comme les artistes de cirque qu'elle photographie, Bitner réussit l'impossible ; comme eux, elle accomplit le saut de la mort.

ADAM D. WEINBERG